

John Ashbery

# Les espoirs du traducteur ridicule et autres poèmes

traduit de l'américain par Serge Fauchereau

## LES ESPOIRS DU TRADUCTEUR RIDICULE

Extérieur élégant, mais les pièces sont si petites et minables  
et si tapissées de secrets que même leur forme  
est incertaine, mais c'est la forme du passé :  
pas d'amour, pas de crédit supplémentaire, pas même de la politesse  
à tirer de ces ombres. Vous voient-elles, seulement ?

Elles étaient si impatientes que vous soyez là,  
autrefois, dans la cour de récréation de ce qui leur arrivait.  
Les messages étaient lumineux alors, le chapeau bas,  
les manières dégagées, comme un jour de saison  
au début du printemps. Les filets d'eau  
étincelants des caniveaux rendaient une note un rien siliceuse,  
cependant, et les oiseaux étaient défiants, plus qu'à l'ordinaire.

Il a fallu un homme avec un bâton pour attirer  
tous ces renvois invisibles ou mal visibles,  
réticents, carrément renfrognés, ou d'autres qui n'avaient encore eu  
le temps de réfléchir à ce qui se tramait là : un détail,  
ni plus ni moins. Au lieu d'essayer de vous embrasser,  
moi aussi, je me suis senti happé dans la scène de la vengeance animale :  
Par deux et par trois les animaux revenaient à leurs cages  
et s'asseyaient docilement tandis que le dompteur leur aboyait des ordres.  
*Eux*, semble-t-il, n'avaient rien à perdre. D'ailleurs dans tout  
le domaine chaulé de l'actuel temps passé personne n'avait connaissance  
des secrets qui nous rendent à présent forts ou grands, et vulnérables  
comme une fiancée abandonnée seule à l'église, reculant peu à peu  
vers le bord de la falaise à l'instant où le photographe va sourire.

## RIEN QUE CE QU'IL Y A LÀ

N'es-tu pas encore arrivé ?  
Une torpeur a dissipé mon unique  
scrupule : j'étais couché sur la partie cimentée du belvédère  
battue par le soleil.

Des dingues se rassemblaient dans le chœur,  
une troupe de quelque western passait en soufflant. Chapitre I, etc.

Autrefois je me suis fais mordre.  
Maintenant je crois.  
Rien est mieux que rien du tout.  
L'hiver. Les souris dorment paisiblement dans leurs mansardes.

La vieille charrette parvient à passer ;  
on remarque le paquet de contrebande :  
une paire de cornes d'ibex,  
une gamme jouée avec zèle au célesta.  
Nous ne savons rien sur rien.  
Le vent nous traverse comme à travers un sac  
de marrons d'Inde. Parle.

L'officier d'ordonnance a disparu dans le couloir.  
Longtemps un son de fougères s'était rallié et puis  
plus rien, rien que de stupides coups de feu dans des coins secrets  
de villes inconnues. Tout le processus ennuyeux  
pour trouver une fin convenable aux histoires.  
État du sol. Un truc d'obscurantiste.

Une fois que vous les avez tous embobinés  
à un moment donné pointe la certitude de l'aube  
dans le ciel guère coloré. Une cabine téléphonique  
tournoie gracieusement dans l'air. Oh se glisser de nouveau vers  
l'échelle aux pêches. Un hippodrome d'illustré halète quelque part.

On avait offert un pianola :  
surprise au troisième étage.  
La gentille putain amendait ses manières.  
La respiration se faisait lourde, rapide.  
Les ouvreuses à leur place, s'il vous plaît.

## VERNIS À ONGLES GRATUIT

Assez frais. Assurément,  
elle a de belles jambes, vous savez.  
Les pensées des hommes sont constamment tirées derrière  
le tablier de ses succès,  
ou vers la brassière de son accès  
aux secrets des esprits grands et philosophiques  
et les plus raffinés  
qui investissent ces airs semi-tropicaux.

J'ai besoin d'un avenir tragique pour y investir.  
N'ayant aucune aide des autres, je –  
attendez, le voici qui s'avance sur les rails,  
l'omnibus de Trifouillis, les visages bien repassés  
des voyageurs à chaque fenêtre exprimant quelque chose de précis  
mais rien de particulier.

Oui, les bois qui meuglent autour de cette gare sont  
partiellement radicaux,  
et des clôtures en fil de fer sont enfoncées  
dans certaines de leurs parties. On ignore  
leur usage ni pourquoi on ronfle  
au vol d'un insecte  
au-dessus des losanges lilas du papier peint.

## RECHERCHE D'UN TITRE

Voix printanières. Bonbons de Vienne.  
Journaux du matin. Pompiers en visite. Polka de deuil.  
Symphonie en ut dièse majeur. Extrémités trempées de brume.  
Agrippa. Agrippine. Nelly et le reste. Le jour  
où la côte est venue chez nous.

Hocus Focus. Rêves anormaux. Le livre des poèmes à vingt francs.  
Chênes et cratères. Robert : rhapsodie. Cecilia Valdés.  
L'enfant juif. Sorciers mandarins. Le livre des rendez-vous chics  
du Reader's Digest. Le Livre de Poche des amours contrariés.  
La comédie louftingue américaine.

Scènes de la vie cléricale. Ouvertures incas. La maison de la 42e rue.  
L'homme entre deux. L'homme sur la caisse. L'automobile.

Elm Street. Rue des Acacias et ensuite.  
La petite église rouge. Le quartier des hôtels.  
Je mangerai un Mexicain. L'héritage de l'écume.  
La comédie troyenne. Eau à mon moulin. Mémoires d'un bernard-l'ermite.

La succession de l'autruche. Exit, poursuivi par une dinde.  
À la fourrière. La vie d'artiste. Sur le beau Danube bleu.  
Moins est à hurler. Le bicycliste. Le père.

## CRIS PRINTANIER

Nos pires craintes se sont réalisées.  
Il s'ensuit alors une enfilade de succès, ou d'échecs.  
Elle nous implore de rester : « Restez,  
rien qu'une minute, n'est-ce pas possible ? »

On nous expulse dans la poussière de nos décisions.  
Savoir que ce serait ainsi ne l'a  
en rien rendu plus facile à comprendre ou à supporter.  
Mai bat la campagne. Ses récapitulations

épuisent le sol. Dans le marais  
un oiseau manque son coup et se retire penaud en piaulant.  
L'isthme est doré à blanc. Les gens s'en retournent  
à la crique : des nageurs adultes, tous.

Poèmes extraits de *And the Stars Were Shining*, © Farrar, Straus and Giroux, 1994